

LE PETROLE ET LE GAZ ARABES

Bulletin bimensuel d'études et d'informations publié par :
LE CENTRE ARABE D'ETUDES PETROLIERES

Directeur : Nicolas SARKIS

VOL. XXVIII

N° 665

1er Décembre 1996

BIBLIOGRAPHIE

□ Le Pétrole-Economie et Politique (Antoine Ayoub, *Economica*, 1996)

Bien connu des spécialistes du pétrole, le professeur Antoine Ayoub enseigne à l'université Laval de Québec et à l'université de Paris II. Consultant de divers gouvernements, institutions ou compagnies, il est le fondateur du Groupe de Recherche en Economie de l'Energie et des Ressources Naturelles (GREEN) et président des Colloques internationaux d'économie pétrolière organisés par l'université Laval.

Cet ouvrage rassemble plus de 25 articles, publiés entre 1974 et 1994 dans différents livres et revues, autour de trois thèmes essentiels : prix et structures du marché, conjoncture et politiques pétrolières et pétrole et développement économique. L'auteur s'est beaucoup interrogé sur la coexistence, à très long terme et sur le même marché mondial, de producteurs ayant des coûts de production très variables. L'explication la plus répandue consiste à considérer l'OPEP comme un cartel qui cherche à restreindre l'offre pour maintenir des prix élevés et assurer ainsi aux membres de l'organisation des rentes différentielles. Mais, pour le professeur Ayoub, les prix pétroliers sont en fait *"le résultat d'un compromis, certes fragile et mouvant, entre les intérêts économiques et politiques des deux plus importants acteurs sur la scène pétrolière : les Etats-Unis et l'Arabie Séoudite"*.

Insistant sur la nationalisation des compagnies pétrolières dans les pays OPEP, *"point tournant de l'histoire pétrolière"* plus que le quadruplement des prix de 1973-74, Antoine Ayoub analyse les objectifs stratégiques des Etats-Unis (ne pas trop accroître leur dépendance pétrolière vis-à-vis du Moyen-Orient et assurer la sécurité de leurs importations) et souligne les divergences au sein de l'OPEP. *"Il ne peut exister en principe un seul prix optimal qui répondrait aux intérêts de l'ensemble des pays de l'OPEP"*, écrit-il, *"et, en même temps, aux intérêts de chacun d'eux individuellement. La seule solution pacifique à ce problème est le compromis qui, par définition, est fonction des rapports de forces du moment"*. Or ce rapport de forces penche évidemment en faveur de l'Arabie Séoudite et des émirats du Golfe.

Si l'on veut étudier le marché pétrolier à la lumière des modèles théoriques disponibles, la recherche devrait s'orienter vers une adaptation de l'oligopole bilatéral dans lequel les Etats-Unis et l'Arabie Séoudite occupent les deux principaux rôles, estime le professeur Ayoub.